

# La valeur, le travail et la valeur de la nature, retour à la critique de l'économie politique

Colloque « Ecological Economics and Institutional Dynamics »  
Lille 18-21 juin 2013

Jean-Marie Harribey

Université Bordeaux IV-Gretha UMR CNRS 5113

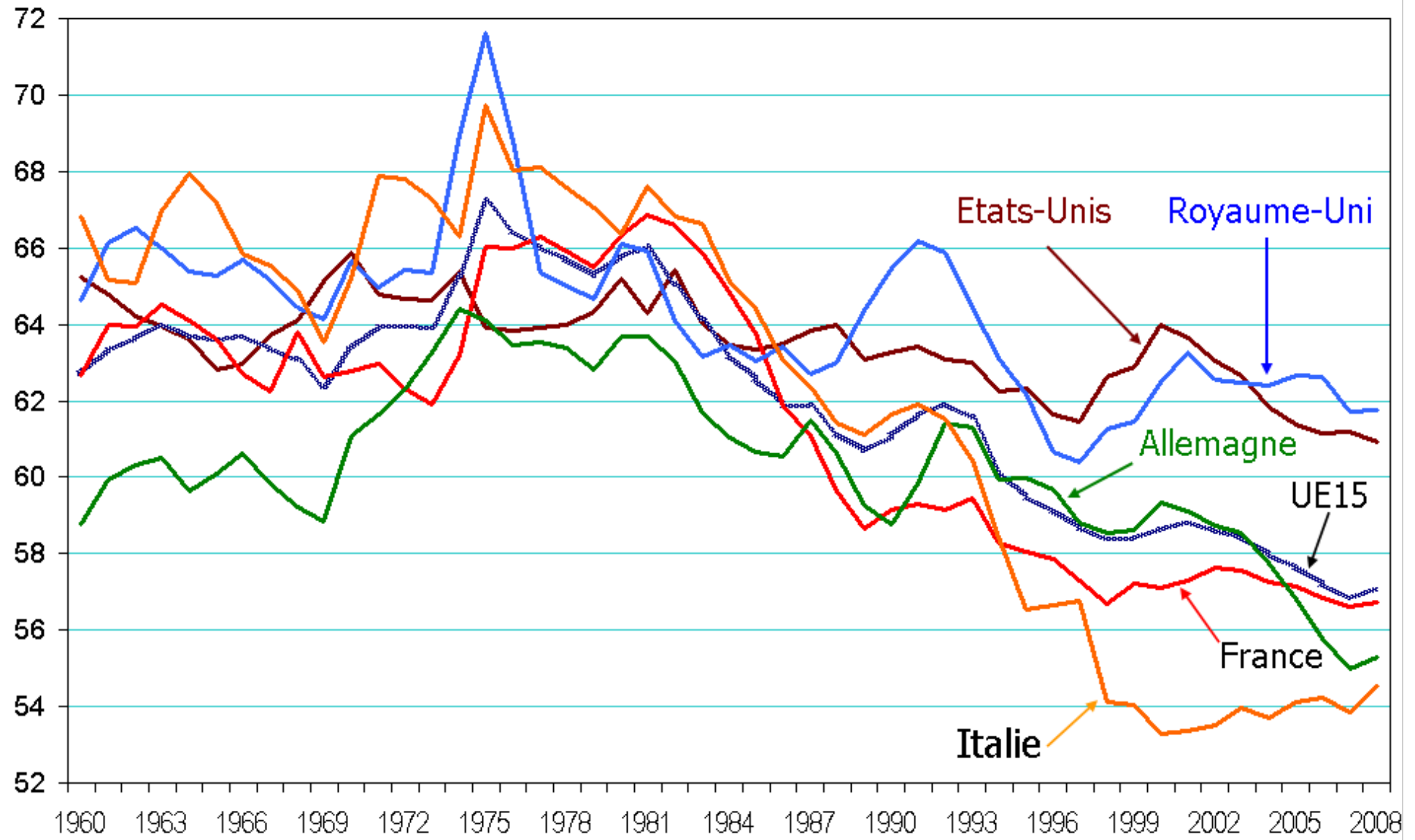
<http://harribey.u-bordeaux4.fr>

<http://alternatives-economiques.fr/blogs/harribey>

## Quelle théorie ?

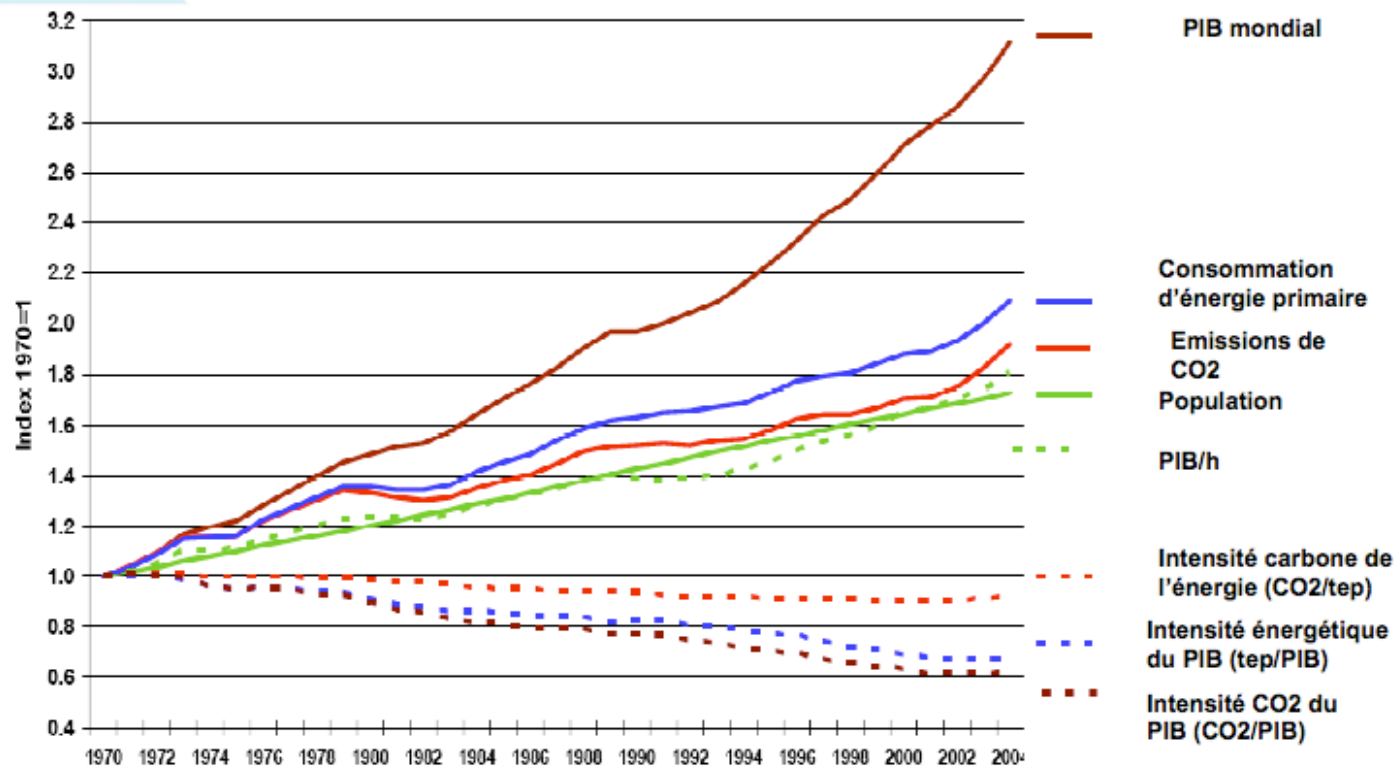
- La crise multidimensionnelle, de caractère systémique, dont les racines sont sociale et écologiste, est une crise de production et de réalisation de valeur :
  - Difficulté à faire produire par la force de travail de la valeur qui soit monnayable sur le marché.
  - Difficulté, voire impossibilité, de faire produire de la valeur à la force de travail sur une base matérielle de ressources naturelles en voie de diminution.
- Retour à l'économie politique et à sa critique par Marx pour pourvoir lui intégrer la question écologique.
- Perspective historique :
  - court terme : crise de demande
  - moyen terme : crise du régime d'accumulation
  - long terme : crise du principe même d'accumulation

# Évolution de la part salariale de 1960 à 2008 (FMI)



# Le découplage impossible ?

« L'intensité CO<sub>2</sub> » du PIB mondial a diminué depuis 1970, mais moins vite que la progression du PIB. Les émissions globales, les seules qui comptent pour la durabilité, ont presque doublé ! Plus grave : depuis 2000, l'intensité CO<sub>2</sub> du PIB ne diminue plus (centrales à charbon, etc.) et les émissions progressent de 3,5 % par an.



## À partir de l'intuition d'Aristote, trois idées critiques de l'économie

- Aristote (*Les Politiques*) : valeur d'usage et valeur d'échange irréductibles et incommensurables.
  1. Le travail crée seul la valeur économique mais pas toute la richesse (métaphore : « Le travail, père de la richesse, la nature, la mère » Petty, Marx). Le champ de la richesse déborde donc celui de la valeur.
  2. Le travail dans la sphère non marchande est productif. Le champ de la valeur déborde donc celui de la valeur marchande.
  3. La valeur de la nature appartient à un autre registre que celui de l'économie.

# 1. Sur la valeur

- Valeur = travail abstrait socialement nécessaire ; avec deux modes de reconnaissance sociale.
- Reconnaissance sociale monétaire par le marché
  - Validation par le marché : profit au prorata du capital engagé qui a capté la plus-value
  - Finance rattrapée par cette loi de la valeur : le capital fictif a explosé, i.e. les processus mimétiques ont révélé l'impossibilité de rompre éternellement avec le réel.
- Reconnaissance sociale monétaire par décision politique
  - Validation par le paiement de l'impôt

## 2. L'anticipation de la demande privée et de la demande collective

- Les capitalistes anticipent des débouchés pour leurs marchandises → investissement, emploi → production → validation par le marché si vente
- La collectivité publique anticipe des besoins collectifs → investissement, emploi, production validée *ex ante* → paiement socialisé
- Les services non marchands ne sont pas financés par une ponction préalable sur l'activité privée, mais les salariés des administrations engendrent une production et un revenu supplémentaires équivalents par convention à la valeur monétaire de ces services
- Autrement dit, les impôts sont prélevés sur un PIB déjà augmenté du résultat de l'activité non marchande

# 1ère conclusion

- La richesse produite par l'homme dépasse la valeur marchande puisqu'elle englobe tout le fruit de l'activité humaine *monétaire* mais *non marchande*.
- Enjeu : sauvegarde des services publics non marchands (éducation, recherche, culture, santé...).
- Réfutation du dogme libéral des dépenses publiques improductives.
- Réfutation de la thèse du capitalisme cognitif qui situe l'origine de la valeur dans la circulation du capital, ou dans la finance, hors du travail (d'où les apories sur l'origine d'un éventuel revenu d'existence).
- Distanciation avec un pan du marxisme historique qui a longtemps maintenu l'idée du caractère non productif du travail dans les services non marchands :
  - attachement à la matérialité du produit (l'industrie paie les services), alors que pour Marx le travail productif se définit au regard des rapports sociaux ;
  - oubli que la valeur d'usage est condition nécessaire de la valeur (« porte-valeur »).



### 3. La nature : valeur ou richesse ?

- Il existe un autre champ de la richesse qui échappe à l'appréhension en termes marchands : celui de la nature.
- Valeur économique intrinsèque de la nature ? Valeur économique des services rendus par la nature ? Thèse néoclassique rejointe par nombre d'études soi-disant écologistes.
- Chauves-souris : 22,9 Mds\$ ; pollinisation par les abeilles et autres insectes : 190 Mds\$.
- Valeur de la forêt française au prix du marché du carbone.
- Incommensurabilité de l'économie et de la nature.

## 2ème conclusion

- La richesse dépasse la richesse produite par l'homme, qui elle-même dépasse la valeur économique monétaire, laquelle dépasse aussi la valeur marchande.
- Enjeux :
  - sauvegarde des écosystèmes et des biens communs ;
  - faire reculer la propriété privée des connaissances, des ressources.
- Réfutation du dogme libéral selon lequel tout pourrait être mesuré monétairement en pliant la nature aux règles du calcul économique (analyses coûts/avantages, taux d'actualisation...).
- Réfutation de la notion de valeur économique intrinsèque de la nature qui n'a strictement aucun sens :
  - une ressource non exploitée n'a pas de valeur économique ;
  - le prix d'une ressource exploitée est soit fonction du monopole qui se l'est appropriée, soit de type politique (le prix du carbone à 3€ la tonne est révélateur du prix politique dérisoire qui est donné au climat).
- Incommensurabilité de la nature et de l'économie, de la richesse et de la valeur, du travail concret et du travail abstrait.

## 3ème conclusion

- Contradictions néoclassiques :
  - négation de la catégorie de valeur, mais attribution à la nature d'une valeur économique intrinsèque ;
  - en niant la théorie de la valeur-travail, il n'y a plus de théorie du profit, sinon pour le voir issu d'une matière morte tenue pour féconde, le capital.
- Malentendu écologiste : affirmer que le travail soit la seule source de la valeur économique supposerait que le travail se déroule sans rapport à la nature. Terrible contresens. Sans la nature, l'homme ne produit rien. Autrement dit, le circuit de la richesse en termes de valeurs d'usage relie l'homme et la nature, mais le circuit de la valeur (catégorie socio-anthropologique) relie les hommes entre eux. Dépasser l'aporie de la fin du travail
- La valeur est un rapport social, et n'est en rien une catégorie naturelle.

# Que sont la richesse et la valeur ?

- L'économie politique, d'Aristote à Smith (celui-ci tronqué par ladite science économique), parachevée par Marx (celui-ci défiguré par le marxisme), contient en filigrane, sinon explicitement, la matrice conceptuelle :
  - pour prendre en compte la question écologique puisque la nature est source de richesse incommensurable aux marchandises;
  - en plus de la question sociale traditionnellement retenue par l'histoire des mouvements sociaux.
- Au-delà de la richesse mesurable, reste ce qui est inestimable.
- L'histoire du capitalisme est celle de l'élargissement du champ de la marchandise, quitte à s'attaquer à ce qui ne peut l'être. D'où la proximité étonnante de Marx, Keynes et Polanyi avec une conception de l'écologie, pas forcément celle des écologistes patentés.

JEAN-MARIE HARRIBEY

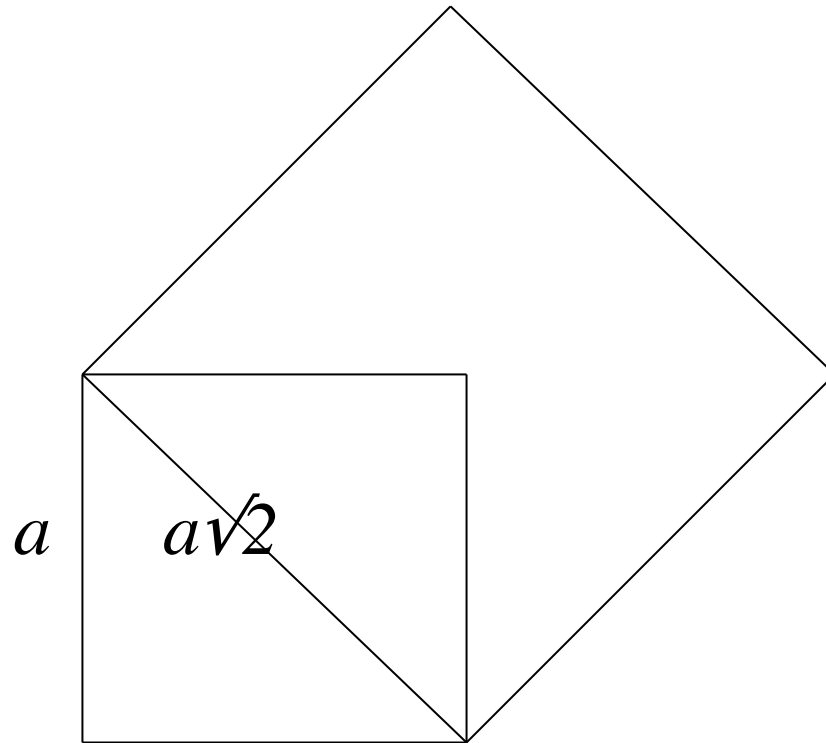
# LA RICHESSE LA VALEUR ET L'INESTIMABLE

FONDEMENTS D'UNE CRITIQUE  
SOCIO-ÉCOLOGIQUE DE L'ÉCONOMIE CAPITALISTE



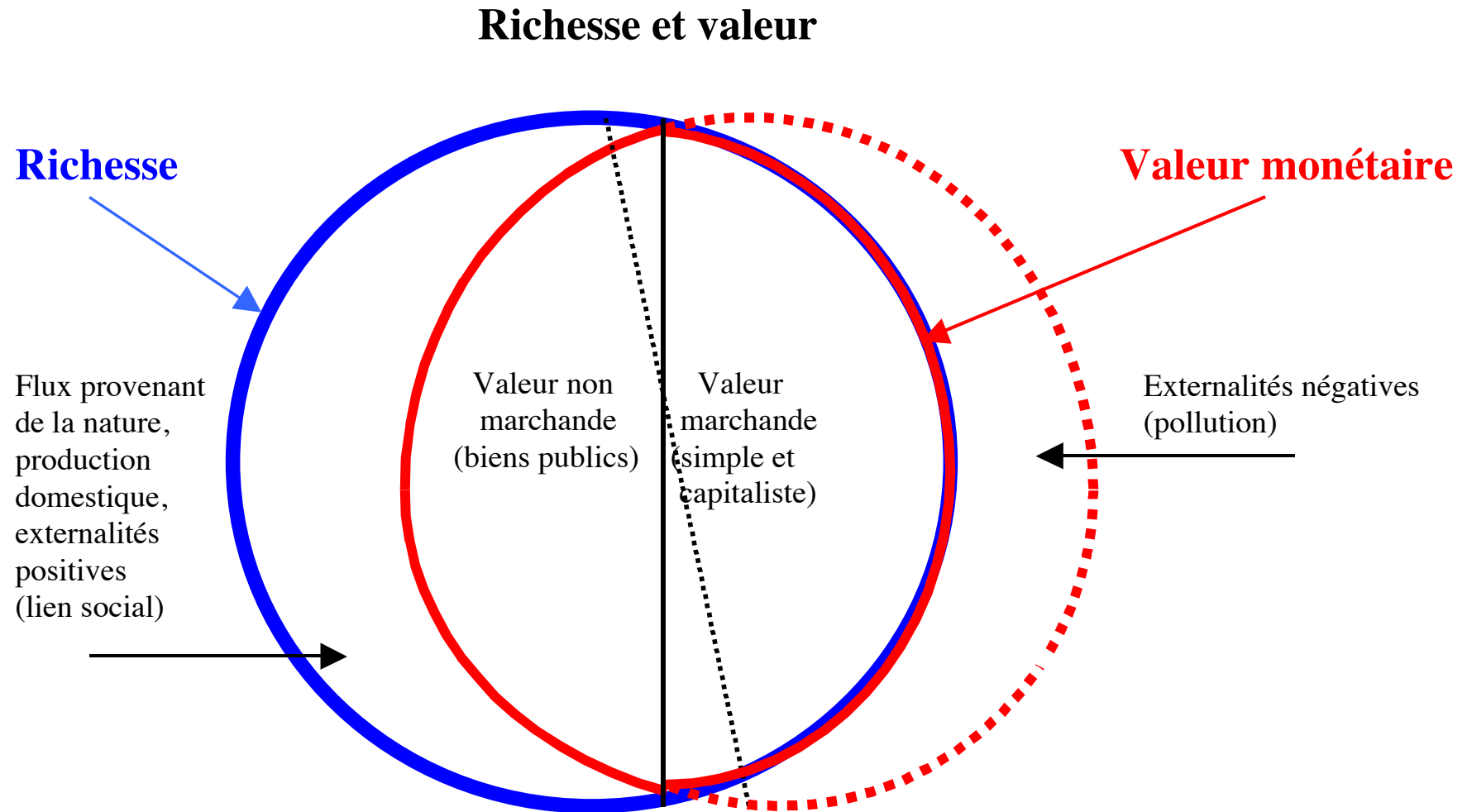
LLL  
LES LIENS QUI LIBÈRENT

# Sur l'incommensurabilité : Euclide



- Problème dans l'Antiquité : comment construire un carré dont l'aire serait double de celle d'un autre ?
- Petit carré de côté  $a$  : son aire =  $a^2$  ; sa diagonale =  $a\sqrt{2}$
- Grand carré de côté  $a\sqrt{2}$  : son aire =  $2a^2$
- Euclide : le rapport entre la diagonale du petit carré et son côté n'est pas un nombre rationnel. Ces deux dimensions sont incommensurables puisqu'elles ne peuvent être comparées avec une même unité de mesure.
- Application de la méthode d'Euclide pour savoir si la valeur d'une marchandise provenant d'une production humaine et la valeur d'un élément naturel sont commensurables : ex. de la forêt.

# Richesse et valeur partiellement conjointes partiellement disjointes



# Malentendus sur les indicateurs

- PIB : objet de toutes les critiques ?
- Commission Stiglitz-Sen-Fitoussi :
  - Intégration dans le PIB de la « valeur » du loisir, du lait maternel... Comment ?
  - Épargne nette ajustée (Banque mondiale) : épargne brute – dépréciation du capital technique et du capital naturel + investissement net en formation.
  - Soutenabilité faible fondée sur la substituabilité des facteurs
- Reconstructeurs français d'indicateurs : faire entrer la qualité dans le PIB ?
- Tout cela repose sur la négation ou l'oubli de la distinction d'Aristote entre valeur d'usage et valeur d'échange, i.e. entre richesse et valeur.
- Il faut donc concevoir des indicateurs complémentaires (répartition et inégalités, emploi, temps de travail, degré d'instruction, empreinte écologique, accès aux ressources, qualité des ressources...)... qu'on a déjà pour la plupart.